

PROVA DE PROFICIÊNCIA EM LÍNGUA FRANCESA

Instruções:

- Responda em português, na folha de respostas, às questões abaixo sobre o fragmento extraído da resenha “R. Tomassonne: *Pour enseigner la grammaire*”, escrita por Jean-Claude Chevalier.
- Evite responder às questões apenas citando partes do texto ou traduzindo-as.
- É permitida a utilização de um dicionário impresso durante a prova.

Questões:

1. Por que o autor metaforiza o ensino de gramática até o final do século XVII como jogo de construções?
2. Qual é a contribuição trazida pelos formalistas americanos?
3. Em que os gramáticos franceses considerados originais diferem desses formalistas?
4. Por que a obra comentada por Chevalier pode ser julgada como revolucionária?
5. A análise da obra também aponta falhas comprometedoras no trabalho de Tomassone? Explique.

CHEVALIER, J.-C. R. Tomassonne: *Pour enseigner la grammaire*. Revue française de linguistique appliquée, Paris, 1997, II-1, p. 120-121.

L’ouvrage *Pour enseigner la grammaire*, de Tomassone (1996), s’inscrit dans ce qu’on voudra considérer comme une révolution dans l’enseignement de la grammaire: depuis Apollonius et Priscien jusqu’à une date recente, la grammaire était un jeu de construction, un travail d’architecte prenant des pierres pour en faire un édifice, démarche suggérée par la constitution de langues à morphologie complexe; on étudiait successivement: les sons, qui, joints, donnaient des mots qui, à leur tour joints, donnaient des propositions. Le XVIIIe siècle apportait un éclairage nouveau en coiffant ce jeu de construction de la phrase et de la période comme

ensembles de sens et en appelant donc des analyses sémantiques. Contrairement aux grammaires formelles d'outre-Atlantique qui se situent dans cette ligne traditionnelle (le phonème, le syntagme, la "sentence"), la linguistique française, dans la ligne du XVIII^e siècle, inspirée par les efforts de linguistes originaux comme Culioli ou Ducrot ou Pottier, a mis l'accent sur l'analyse du discours. La pédagogie actuelle, appuyée par les instances officielles soucieuses d'améliorer l'expression des étudiants, a trouvé dans cette évolution un remarquable champ d'exploitation: la grammaire continue à être le lieu conceptuel d'analyse de la langue, mais elle est aussi un lieu d'apprentissage du discours; elle est l'instrument indispensable pour ces deux démarches, clés actuelles des cours de grammaires, l'étude des textes, vieille tradition française, l'étude de l'argumentation, à l'histoire plus tumultueuse.

L'auteur unit deux qualités trop souvent inconciliables: une maîtrise parfaite des analyses linguistiques proposées depuis une cinquantaine d'années, depuis les premières analyses des constituants, et une merveilleuse clarté. Tous les grands textes des grammairiens ont été utilisés. L'auteur de ces lignes, qui est grammairien de profession, a vu passer avec bonheur les analyses de Dubois, de M. Gros, de Culioli, de Ducrot, d'Anscombe, de Kleiber, etc. Il en a reconnu les modes de présentation (par exemple beaucoup de tableaux très suggestifs, systématiquement établis, de tests, de contraintes, etc.). Pourquoi ne pas avoir proposé des bibliographies, même succinctes, comme l'on fait récemment Riegel et *al.* dans leur *Grammaire méthodique du français* (1994, PUF)? L'enseignant curieux aurait pu se plonger dans ces analyses et voir la richesse des contributions françaises.

Par souci pédagogique, l'auteur vise l'analyse des textes; R. Tomassone montre la richesse des catégories présentées et leurs capacités à construire des discours. Mais cette décision légitime a deux conséquences fâcheuses: ce parti-pris conduit à de nombreuses répétitions et d'autre part, la multiplication des réalisations tend à émietter la netteté du dessin structural. On retombe parfois dans ce qui était le défaut de *La Pensée et la langue* (1922) de F. Brunot, autre grand classique de la tradition française. Et on aurait aimé qu'un index notionnel permette, comme c'est le cas dans le *Bon usage* de Grevisse, autre grammaire explosée, un regroupement des cas éparpillés par les parti-pris sémantiques.

Mais, en un mot, un livre enthousiasmant qui doit nourrir la pratique des enseignants. La linguistique, après des années d'efforts intensifs, est dans une période de réflexion sur soi. C'est le moment des bilans; j'ai signalé ailleurs le très grand intérêt du livre de Riegel et *al.* pour la formation des étudiants, à la fois classique et bien informé. Dans une optique très différente, *Pour enseigner la grammaire* de Tomassone devrait être un guide très excitant autant pour les étudiants que pour les enseignants. Et peut-être plus abordable et plus riche de mille réalisations pédagogiques.